

LA PRESSE

[Gérald Leblanc](#)

La Presse

Le dimanche 08 janvier 2006

La Sang-mêlé du bayou, un roman «à plein» d'affection

[Gérald Leblanc](#)

La Presse

Les ouragans de l'automne ont remis à l'avant-scène cette ancienne terre française nommée Louisiane. C'était aussi un ouragan qui figurait au coeur du roman de Lili Maxime, *Ouragan sur le bayou*, qui vient de recevoir le prix France-Acadie.

Premier d'une trilogie sur «Ma chère Louisiane», ce livre poursuit son retour nostalgique sur le pays de marécages avec *La Sang-mêlé du bayou*, qui vient de paraître chez La Grande Marée, une maison d'édition acadienne. On y retrouve David LeBlanc, un costaud Cadjin qui fait tourner la tête de deux Amérindiennes francophones, l'une, Houma du bayou Lafourche en Louisiane, et l'autre Montagnaise (on dit maintenant Innu) de Pointe-Bleue au Lac-Saint-Jean. David et ses femmes nous amènent aussi faire un tour chez les Mayas de Cozumel au Yucatan et les Sioux de San Diego en Californie.

Lili Vaillancourt, le vrai nom de Lili Maxime, fut sociologue avant de devenir chanteuse et romancière. C'est effectivement un regard sociologique, teinté de romantisme, qu'elle jette sur les Montagnais, les Houmas et les Cadjins. Une quête d'identité de tous ces minoritaires, «un *road movie* à travers l'Amérique», comme le promet elle-même l'auteure.

Un pari tenu à bien des égards. Telle une peintre naïve, Lili Maxime excelle à rendre présents ses héros et leur pays. Le langage lui-même contribue à faire revivre la terre et ses gens. On y retrouve maints dialogues en cadjin, un créole qui disparaît après avoir été transmis oralement pendant 300 ans. Il s'agit d'un gombo de vieux français, d'espagnol, d'américain et même de choctaw, la langue des Houmas du bayou louisianais.

Un roman «à plein» d'affection, comme aurait dit la grand-mère de Zachary Richard. Une sorte de grand merci de la fille de Péribonka qui n'a jamais oublié ses merveilleuses années chez les Cadjins du Bayou Lafourche. Un retour à la simplicité paysanne qui repose des sombres portraits d'une société qui ne sait plus rêver.



***** 1/2**

LA SANG-MÊLÉ DU BAYOU, TOME 2 DE MA CHÈRE LOUISIANE. Lili Maxime. La Grande Marée, 2005, 552 pages.